

C'est ici
que ça se passe !

Souvenez-vous de cette phrase : « Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs ». C'est Jean-Paul Deléage, physicien et historien des sciences de l'environnement, qui en est l'auteur. Elle est prononcée le 2 septembre 2002 par le président de la République Jacques Chirac dans son discours devant l'Assemblée plénière du IV^e Sommet de la Terre à Johannesburg. C'était il y a déjà plus de vingt ans. Aujourd'hui l'incendie sur notre planète est loin d'être maîtrisé. La situation mondiale reste catastrophique. À présent, un grand nombre d'habitants de la Terre s'accordent à penser qu'il est vraiment temps de dépasser le constat, d'accélérer les décisions et les actions à tous les niveaux, de ne plus regarder ailleurs, mais de regarder la réalité. De ne plus regarder ailleurs, mais de regarder... ici ! Certains sont dans cet esprit et cette démarche depuis de longues années, mais maintenant, il convient d'aller plus loin, de sensibiliser et d'entraîner les populations vers d'autres pratiques individuelles ou collectives pour ralentir la destruction de notre planète. Et cette volonté peut se développer localement. Car c'est aussi ici que ça se passe.

L'opération *Bocage en partage* est initiée par l'antenne saint-amandoise du CPIE Brenne-Berry (voir page 2) associée à quatre structures culturelles du territoire : l'Abbaye de Noirlac (Bruère-Allichamps), le Théâtre de la Carrosserie Mesnier (Saint-Amand-Montrond), le collectif Rataf (Le Châtelet) et l'association Les Bains-Douches (Lignéres). Lancée officiellement il y a quelques mois, après plus d'un an de préparation, l'opération financée par la région Centre-Val de Loire et l'Europe, est prévue sur deux ans au moins. Des réflexions, des projets, des chantiers ont été initiés depuis l'automne. Aujourd'hui tout cela pousse, s'épanouit peu à peu. Le dimanche 2 juillet prochain à Châteaumeillant, ce sera la *Fête du Bocage*. Vous êtes tous invités à venir constater que la moisson des projets est bonne. Cette fête populaire et culturelle veut éveiller, rassembler, partager...

Pour couvrir médiatiquement l'opération *Bocage en partage*, les organisateurs comptent bien évidemment sur la presse locale et les réseaux sociaux. Elle a proposé également à l'association *Le Centre de la Presse* (Maisonnis et Le Châtelet) de suivre les initiatives mises en place et de réaliser des feuilles d'information diffusées sur support papier et sur le web. Trois éditions de *La Feuille du Bocage* sont prévues sur 2023. Vous avez la première sous les yeux. La deuxième paraîtra le dimanche 2 juillet lors de la *Fête du Bocage*. La troisième sera diffusée à l'automne. Ce que vous ne trouvez pas dans ce numéro, vous le trouverez dans les prochains. Nous avons tant de choses à partager... En attendant bonne lecture.

Pascal Roblin



LA FEUILLE DU BOCAGE

du Berry Saint-Amandois

Ensemble, préservons, valorisons, animons, cultivons, partageons notre territoire

#1 - Juin 2023

Abbaye de Noirlac

L'HOMME DANS UN BOCAGE SONORE

Criiii, criiii, coa, coa ?

Cris et chuchotements en Berry...

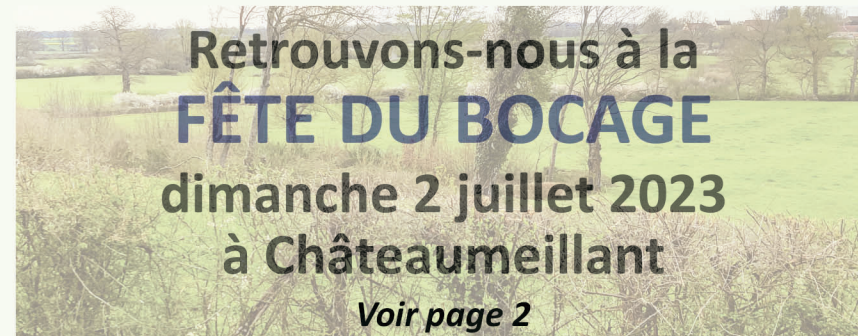


Des sons du bocage au studio des sons. Jean-Christophe Désert et les collégiens.

L'abbaye de Noirlac dans son écrin de verdure, c'est évidemment une partenaire incontournable du projet *Bocage en partage*. Si naguère, le public venait dans cet endroit atemporel, c'était plutôt pour en apprécier l'architecture, se projeter dans un temps cistercien ou encore en goûter la sérénité propice à la méditation. Maintenant, et particulièrement depuis que les jardins ont été réaménagés sous la houlette de Gilles Clément, paysagiste et concepteur du « jardin en mouvement », le public vient également admirer le jardin bleu du cloître, les massifs de l'avant-cour, l'allée des tilleuls, et baguenauder parmi les allées fauchées de la prairie. Comme l'indique Fabienne Taranne, chargée de la mise en place des actions culturelles à l'abbaye, ce projet s'inscrit tout à fait dans le programme patrimonial, culturel et artistique porté par l'équipe qui œuvre dans ce lieu magique. La contribution à la réflexion commune pour amener les habitants à s'emparer de cette œuvre collective s'effectue dans un premier temps par une entrée « patrimoine naturel et création sonore », puis en 2024, à la recherche du bocage caché à travers les arts de la parole, avec un collectif d'artistes, *La Compagnie du Compost*, qui recueillera les paroles du territoire. Pour cette première année donc, place à Benjamin Payet, le médiateur nature de l'abbaye, Jean-Christophe Désert, créateur sonore, et les collégiens de la classe de 4^e du collègue Axel-Khan de Châteaumeillant, encadrés par leur professeur Nicolas Larignon. Tout au long de l'année, Benjamin Payet accompagne des groupes (scolaires ou adultes), à la découverte de cet espace naturel

sensible. Il propose des visites thématiques, qui permettent d'accéder notamment à une partie privée le long du Cher. Identification des espèces animales qui y vivent, des espèces végétales qu'on y trouve, interactions avec l'espèce humaine, voilà le programme. C'est tout naturellement qu'il fait équipe avec Jean-Christophe Désert, passionné par les univers sonores, et plutôt fier de disposer dans sa bibliothèque sonore de sons du bocage enregistrés par Fernand Deroussen, audio naturaliste de renom. Les collégiens sont amenés à une écoute plus fine du bocage que celle qui consiste à percevoir le coassement des grenouilles ou la stridulation des criquets. Ils observent, écoutent, prennent des photos, enregistrent, encadrent, sensibilisés par Benjamin Payet et Jean-Christophe Désert. Puis, à partir de leurs propres enregistrements et de ceux de la bibliothèque sonore, les élèves prennent conscience, en séance de dérushage, de l'importance de la qualité de la prise de son et font travailler leur imaginaire. Il semble bien loin le temps du silence monastique. Pourtant, dans la cacophonie du bocage, un fil conducteur relie les époques et l'écho résonne sans fin. De la nature à l'introspection, des touristes curieux et sensibles, aux enfants reconnectés au monde vivant, les bruits du bocage nous parviennent, désordonnés, libres, incontrôlables et joyeux. Ils nous parlent de quiétude et de simplicité. Ces bruits du bocage apaisent et soulagent nos âmes agitées.

Mireille Dubreuil et Corinne Plisson



Retrouvons-nous à la FÊTE DU BOCAGE

dimanche 2 juillet 2023 à Châteaumeillant

Voir page 2

Collectif Bocage en partage

CONCOURS LE DÉFI BOCAGE

Saisissez votre territoire !

Il vous reste encore quelques jours pour relever le défi. Une belle occasion de poser un regard différent sur notre campagne bocagère.

Le collectif *Le Bocage en partage* a lancé le 15 avril dernier un concours intitulé « *Le Défi Bocage* ». Pour les organisateurs, cette initiative « est proposée comme un moyen d'exprimer le point de vue des habitants, en s'appuyant sur leur lien aux différents paysages de bocage présents sur notre territoire. Il s'agit d'un concours permettant aux habitants du Berry - Saint-Amandois de partager leur vision du bocage de façon individuelle et/ou collective, via la composition de leur choix : photographie, peinture, dessin, œuvre plastique, littéraire... » Pour cette première édition, les organisateurs proposent une **thématique** très ouverte : « **le bocage près de chez nous** ».

Le concours est divisé en quatre catégories : photographie en individuel, composition libre en individuel, photographie en collectif, composition libre en collectif. Il est « ouvert à toute personne physique, mineure ou majeure, ou morale (structures, groupes...), résidant sur l'une des 87 communes du Pays Berry Saint-Amandois (à titre principal ou secondaire). La participation des mineurs est conditionnée, à

titre individuel, à l'accord de leur représentant légal, et à titre collectif, au responsable de la structure d'encadrement ».

Les compositions peuvent être déposées dans l'une des structures du collectif *Bocage en partage*. Date limite de réception des compositions : le jeudi 15 juin.

Petite précision pratique : « les travaux en deux dimensions (dessin, photo, texte, ...) devront être fournis sur un support de format minimal A3 ou 30 x 40 cm. »

Durant la seconde quinzaine de juin, le jury délibérera. L'exposition des compositions et la remise des prix auront lieu lors de la *Fête du bocage*. Sept prix seront décernés dont un prix par catégorie, un prix du jury « jeune ambassadeur ou ambassadrice du bocage », un prix « coup de cœur du public » et un prix « de la participation », tiré au sort.

Le règlement est consultable via Facebook ou sur simple demande à l'adresse suivante : bocage.partage@gmail.com



Photo, dessin, peinture, texte, etc... Relevez le défi créatif !

Collectif Rataf

PAR-DESSUS LA HAIE

Théâtre de bouchures

De loin, c'est un entrelas de branches, de ronces, d'arbustes mais ... approchons un peu... psst ! psst ! psst ! c'est un oiseau qui nous interpelle ?!... « Bonjour, je suis M. Plumeau l'oiseau, j'ai plein d'histoires à raconter... ».



« M. Plumeau, c'est moi ! ».

Durant les vacances de printemps, Alexander, Azily, Chloé, Hazal et Romane se sont engagés pour une semaine de stage à Saint-Vitte. Menée par Clotilde Gaillard du *Collectif Rataf* (Les Archers - Le Châtelet) en co-animation avec Aurélie Berçon de l'association *Terre des Apprentis'sages* (Saint-Vitte), ce chantier culturel et pédagogique a permis à ces cinq enfants, âgés de 4 à 11 ans, de construire un projet 100 % nature.

D'abord créer des marionnettes végétales. Les enfants ont glané branches, feuilles, plumes, glaise, etc. et ont imaginé leurs personnages déclinés en quatre thèmes : fleurs, animaux, Moyen Âge et espace. Quel privilège de rencontrer Mme Lune, la libellule ! Avec quelle fierté les enfants me présentent leurs personnages : « là, c'est Jean-Bernard, le hibou, et là, M. Grandbois, le cerf, et puis il y a aussi Grands cheveux et Bouboule ». Et bien d'autres encore.

Puis mettre en scène. Il s'agit de manipuler les marionnettes pour leur donner la parole selon un scénario écrit au préalable par les enfants. En fonction du thème

choisi, ils sont guidés par les adultes : Ayse, une maman, Aurélie, Antoine et Élodie de l'association *Terre des Apprentis'sages*, et Clotilde du collectif *Rataf*. On s'amuse beaucoup dans la yourte des « vergers des possibles » à Saint-Vitte !

Ensuite, créer les décors pour que leurs marionnettes puissent jouer à cœur perdu. Le château de la Belle au Bois Dormant, l'espace, la haie... tout est possible avec les ressources de la nature, il reste à imaginer...

Dernière étape, filmer les saynètes jouées par nos créateurs. Guidés par Clotilde, les enfants sont tour à tour, marionnettiste puis caméraman, quelle exaltation ! Et devinez qui nous emmène d'un décor à l'autre ? C'est Á, le pigeon voyageur d'Alexander...

Pour rencontrer tous les personnages, écouter leurs histoires, entrer dans le décor, voir le film, c'est très simple, vous êtes invités à la *Fête du Bocage*, à Châteaumeillant, le dimanche 2 juillet prochain.

Marie-Noëlle Roblin

CPIE Brenne-Berry - Antenne Saint-Amandoise

UN SENS, DES CHEMINS UN CHEMIN, DES SENS

Regarde, touche, écoute !

Le CPIE et Flore Gaulmier, artiste-photographe, ont mobilisé des jeunes de 7 à 15 ans pour créer une installation où cohabitent photos, sons et bien d'autres éléments à découvrir. Une démarche sensorielle pour faire cheminer la pensée.



L'équipe de jeunes avec Flore Gaulmier (en bas à droite), et Mélanie Couret (au centre) au cœur d'une belle aventure artistique et pédagogique.

C'est d'une œuvre collective dont je vais vous entretenir, d'un projet que l'on élabore à plusieurs, en prenant son temps, que l'on élève ensemble pour lui donner de la grandeur et de la résonnance. Découverte de ce chantier artistique, avec en préambule, un cliché de celles et ceux qui en sont les acteurs, que dis-je les créateurs.

Les enfants d'abord. Ceux des *Mercredis Nature*, une variante moderne du célèbre « club des cinq » : Côme, 7 ans 1/2, Bram, 9 ans et 1/2, Gaspard et Lorenzo, tous les deux 10 ans. Le cinquième, c'est Toan, l'aîné du groupe, il revendique ses 11 ans et 1/2. À cet âge-là, c'est important une moitié d'année dans un parcours de vie. Il y a également les trois jeunes du *Club Ado Nature*, deux filles, Balkis et Clara, 13 et 14 ans et un garçon, Augustin, 15 ans, « Monsieur Sac rouge » comme ses camarades l'appellent ; c'est l'ancien de l'équipe ; d'ailleurs, il ne se souvient même plus depuis combien d'années il participe aux activités du CPIE.

Deux permanents du CPIE accompagnent ces jeunes dans ce projet. Il y a Mélanie Couret, la responsable de l'antenne de Saint-Amand-Montrond et Chloé Giraud. Chloé a 25 ans et est originaire du Cher. Après avoir passé avec succès son bac S, elle a d'abord poursuivi des études de médecine, puis de biologie, pour finalement obtenir en deux ans un BTS gestion et protection de la nature. Et c'est à

Saint-Amand-Montrond qu'elle a posé ses bagages en août 2022 pour devenir animatrice nature au CPIE. Naturellement.

Et bien sûr il y a l'artiste, la photographe Flore Gaulmier. Passionnée et passionnante. Originaire du Berry, elle vit actuellement à Marseille. Ses univers artistiques sont divers et variés et ont évolué avec les années. La nature est au cœur de sa démarche créatrice.

Dans le cadre des *Futurs de l'écrit* Flore Gaulmier et Mélanie Couret du CPIE se sont rencontrées l'an dernier à l'initiative de Fabienne Taranne de l'abbaye de Noirlac. Ensemble elles vont envisager le projet lancé à l'automne dernier et qui s'est développé en plusieurs temps. Vu la distance entre Marseille et Saint-Amand, les échanges entre les jeunes ados et l'artiste vont se faire, à partir d'octobre et sur plusieurs mois, exclusivement par échange de courriels. Une démarche originale qui va produire ses fruits et qui va bien amorcer la suite. La grande rencontre réelle a lieu à Noirlac pendant les vacances d'avril et va durer une semaine. Une semaine chargée en activités. C'est durant ces journées que tout se concrétise. Juste quelques mots : appareils photo, captations, sacs plastique, déchets, feuilles, chemins, cyanotypes, studio sons, etc. Je ne vous en dis pas plus. Les détails viendront dans le prochain numéro...

Pascal Roblin

Collectif Bocage en partage

DES QUESTIONS - DES RÉPONSES

D'où vient le projet *Bocage en partage* ?

C'est l'antenne de Saint-Amand-Montrond du CPIE Brenne-Berry qui porte cette belle et nécessaire initiative. Mais quelle est la genèse de ce projet ? Mélanie Couret, responsable de cette antenne locale depuis huit ans, nous raconte qu'il y a un peu plus de quatre ans, un projet dénommé *Bocage vivant* avait été lancé par *Nature 18*, une autre association départementale de protection et de préservation de la nature et de l'environnement. Le CPIE, associé dès le début à cette première aventure, pilote alors une partie de l'opération. Mais pour diverses raisons, ce bourgeon initial ne va pas éclore. Fin de ce prélude, en pleine crise sanitaire.

Heureusement l'idée d'un projet autour du bocage ne tombe pas au fond du fossé. Bien au contraire. Le CPIE qui a besoin de longs mois sur cette précédente initiative, décide, à la sortie de la pandémie, de relancer le projet en s'associant avec quatre structures culturelles du pays saint-amandois et en formant un groupe de pilotage. En voici sa composition : Mélanie Couret du CPIE, Fabienne Taranne de l'Abbaye de Noirlac, Solenne Mercier du Théâtre de la Carrosserie Mesnier à Saint-Amand-Montrond, Clotilde Gaillard du collectif *Rataf* au Châtelet et Caroline Peigny de l'association *Les Bains-Douches* à Lignières. Cinq femmes passionnées,

soudées, motivées et déterminées à déplacer les collines pour donner corps à cette belle initiative. Pendant plus d'un an, de nombreux échanges et réunions sont menés pour modeler la nouvelle forme du projet, imaginer la structure financière, monter les dossiers de subventions, concevoir le planning, les programmes, présenter l'initiative aux partenaires, à la presse, etc. Un vrai tour de force. Avec le concours financier de la Région Centre Val de Loire et de l'Europe, le projet se concrétise à présent et va durer deux ans...

Le CPIE, c'est quoi ?

Un centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) est une association labellisée par l'État qui reconnaît les valeurs de l'Union nationale et de la Charte des CPIE (2015). Les CPIE ont « une approche humaniste de l'environnement », ils participent à « la promotion de la citoyenneté » et leurs activités se font dans « le respect de la démarche scientifique ». Ils se revendiquent comme étant des « artisans du changement environnemental », grâce aux actions qu'ils mènent depuis un demi-siècle.

L'antenne CPIE de Saint-Amand-Montrond (13 quai Pluviose) a été créée en 2016, elle compte trois salariées. Elle dépend du CPIE Brenne-Berry fondé il y a plus de quarante ans, installé à Aazy-le-Ferron dans l'Indre, présidé par

Patrick Roux et dirigé par Delphine Panossian. Trois missions principales pour le CPIE : des formations sur les enjeux environnementaux, de l'accompagnement des territoires vers un développement plus durable avec des projets multi-acteurs (professionnels, élus, etc.) autour de diverses thématiques (gestion de l'eau, circuits courts, etc...). Enfin le CPIE a une mission de sensibilisation de tous les publics (scolaires et habitants du territoire) à l'environnement et au développement durable. Ces trois missions se retrouvent dans le projet *Bocage en partage*.

Vous avez dit bocage ?

Ce mot est utilisé pour décrire un paysage rural qui se caractérise par de petites parcelles de terres entourées de haies vives, mais aussi de talus et parfois de petits murs en pierre (selon les pays et les territoires). Il y a divers bocages en France : le bocage normand, vendéen, berrichon, etc. Mélanie Couret nous donne sa définition du bocage : « c'est un paysage, naturel et humain, avec des éléments caractéristiques : des haies, des prairies, des trognes... un paysage à préserver ». Et c'est bien justement la finalité de cette opération *Bocage en partage* : la préservation de ce paysage fragile et nécessaire. Nous y reviendrons plus largement dans les prochains numéros.

Théâtre Carrosserie Mesnier

PLAISIRS SIMPLES ET SIMPLES PLAISIRS

Des p'tits bonheurs à déguster

Partager un texte poétique ne consiste pas uniquement à le lire. Il faut aussi le vivre ! Instants de répétition à « la Carro ».



Répétition sous la verrière de la « Carro ».

Res sentir, s'approprier, exprimer sont les objectifs des ateliers d'arts plastiques et de théâtre autour du bocage et des bouchures, initiés par le Théâtre de la Carrosserie Mesnier de Saint-Amand-Montrond, menés en parallèle par la plasticienne Cathy Cluzel et la comédienne Sophie Mercier du Théâtre des trois Parques de Rezac. Participent à ces chantiers culturels : des usagers du CCAS de Saint-Amand-Montrond et des résidents des EHPAD du Châtelet et de Châteaumeillant. En février dernier, une balade artistique est organisée, des sacs et des cahiers d'écriture sont dispersés dans la nature. Des ateliers artistiques sont installés en bordure du canal du Berry. On tend l'oreille pour écouter les sons... On se souvient pour convoquer les sens et comprendre le bocage... Dans ces ateliers, chacun travaille sur sa propre sensibilité. Place au théâtre. Le 5 mai suivant, sous la verrière de la Carrosserie Mesnier « on commencera par une répétition "à l'allemande" [filage avec uniquement les déplacements]. On poursuivra dans le salon, par la lecture des textes choisis ». C'est le programme du jour annoncé par Sophie Mercier aux huit participants amateurs de *Plaisirs simples et simples plaisirs*, spectacle de lectures théâtralisées présenté à la Fête de la Carro ce 8 juin, mais aussi à la Fête du Bocage. Pour cette répétition, nos huit lecteurs se dispersent dans le public imaginaire. Tour à tour, chacun dit un mot en lien avec la nature, « fleur, vallon, bleu, pierre, nuage, orage, etc. ». Couleurs, odeurs, sensations : il doit se former un crescendo de mots, reflet du

paysage intérieur de chacun. L'objectif est de créer ensemble un espace d'écoute collective au sein du public, pour un moment de poésie. Le bruit de papier froissé d'une tablette de chocolat est le signal de rassemblement des acteurs dans l'espace scénique. Changement de lieu de répétition. Autour de Sophie, dans le salon, se sont assis nos huit apprentis comédiens : Nicole, Didier, Babette, Christiane, Anne-Marie, Ginette, Patrick et Pascale. L'ambiance est conviviale. Néanmoins, la tension monte légèrement, chacun va devoir lire à voix haute. Parmi les auteurs proposés par Sophie, certains ont choisi Victor Hugo, d'autres, George Sand. Patrick et Nicole vont lire des poèmes écrits par Patrick. Puis chacun s'approprie un vers du poème de Victor Hugo, *L'art et le peuple*, qui sera lu collectivement à la fin de la représentation. Sophie rassure. Elle propose des techniques, par exemple, « on note un trait pour une respiration, un petit trait pour une pause ». Elle interroge sur ce qu'est « le bien jouer ». Peut-être est-ce à voir avec une certaine forme de sincérité. C'est aussi rendre le théâtre accessible, créer un lien d'émotion avec le texte, prendre son temps pour mieux le partager avec celui qui écoute. Si pour cette première lecture le stress est bien présent, bonté et générosité sont là également : elles circulent à la manière du chocolat qu'on partage et qu'on déguste. Pas d'inquiétude, tout le monde sera prêt pour les deux représentations à venir.

Chantal Bonneau et Gaëlle Chapin

FÊTE DU BOCAGE - DIMANCHE 2 JUILLET - DE 10 H À 18 H AU PÔLE CULTUREL À CHÂTEAUMEILLANT - ENTRÉE GRATUITE

Un grand rendez-vous, naturellement

Cette manifestation estivale est un peu la clef de voûte de l'opération *Bocage en partage*. Le programme de cette première fête est riche, comme peut l'être la nature quand on prend le temps de la découvrir et de la comprendre. Une manifestation riche de créations, d'animations, de rencontres, d'échanges. Soyez curieux, venez nous retrouver !

Des rendez-vous...

10h30 : en avant-première projection du troisième volet du film documentaire *Regain* réalisé par le collectif *Rataf*. Après *Regain automne*, où neuf femmes témoignent de leurs activités pour faire renaître le Boischaud, et *Regain hiver*, dans lequel de petits groupes d'habitants racontent leur résistance au rouleau compresseur industriel et affairiste qui va finir par détruire le pays, voici *Regain printemps*. Il met en valeur les lieux qui renaissent de leur abandon et l'enthousiasme tranquille de celles et ceux qui y construisent de nouveaux printemps.

11h30 : le verre du bocage offert par la municipalité de Châteaumeillant.

14h / 15h / 17h : projection du film *Par-dessus la haie* réalisé dans le cadre du projet mené par le collectif *Rataf* (voir article page 1).

16h : représentation de *Plaisirs simples, simples plaisirs*, lecture théâtralisée, imaginée dans le cadre du projet mené par le Théâtre de la Carrosserie Mesnier (voir ci-contre).

17h30 : remise des prix du Défi Bocage.

Les installations :

- *L'Homme dans un bocage sonore*, projet mené par l'Abbaye de Noirlac (voir article page 1).
- *Un sens, des chemins ; un chemin, des sens* du CPIE (voir ci-contre).
- les marionnettes réalisées par les enfants de Saint-Vitte avec *Rataf* (voir article page 1).
- les pancartes de l'association *Les Bains-Douches*.
- les pancartes des *Porteurs de parole*, projet piloté par le Théâtre Carrosserie Mesnier.
- les réalisations du *Défi Bocage*.

Les stands partenaires : CPIE Brenne-Berry, Pays Berry Saint-Amandois, Adar-Sivam, La Bouinotte, Savoirs à vif, Sur les Chemins du Livre...

Le marché de producteurs et d'artisans locaux organisé par l'Addear18.

Et pour se restaurer et se désaltérer :

- Le Foodtruck Anaïs
- La Bar'ouette

Programme provisoire, d'autres animations sont à prévoir



LA FEUILLE DU BOCAGE

Directeur de publication : Pascal Roblin

Conception graphique :

Le Centre de la Presse 63 rue de la Presse 18170 Maisonnais
Téléphone : 06.21.09.38.28

contact@lecentredelapresse.com

L'équipe : Virginie Canon, Gaëlle Chapin, Mireille Dubreuil, Pascal Miara, Corinne Plisson, Marie-Noëlle Roblin, Pascal Roblin.

Imprimée sur papier « éco label ».